

Du nouveau sous les serres de culture

EMMANUEL GUIMARD ([HTTPS://WWW.LESECHOS.FR/JOURNALISTES/INDEX.PHP?ID=19](https://www.lesechos.fr/journalistes/index.php?id=19)) | Le 17/01 à 09:40



les serres de culture deviennent un foyer d'innovation - DR

Les nouvelles technologiques abondent pour mieux maîtriser le climat à l'intérieur des serres de culture qui deviennent des accélérateurs de productions végétales.

Réguler la température, la lumière, l'humidité, recréer des saisons, des microclimats, assurer la biosécurité des plantes... Répondant à ces enjeux, les serres de culture deviennent un foyer d'innovation privilégié, le concours du Sival ayant primé cette année plusieurs avancées significatives dans ce domaine.

« Répondre aux enjeux de l'autosuffisance alimentaire passera en partie par une agriculture protégée, sous serre », estime Renaud Josse, patron de CMF (https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_conseil-des-marches-financiers-cmf.html#xtor=SEC-3168), l'un des leaders du secteur, récompensé au Sival pour GreenPush, une serre « multichapelle » de grandes dimensions. Cette structure culmine à 10 mètres au faîtage, ce qui surprend compte tenu de la petite taille des plantes (tomates, fraises...) qu'elle est destinée à accueillir.

« Ces volumes favorisent l'inertie thermique, pour une température plus stable, plus homogène et plus facile à réguler ainsi qu'une meilleure hygrométrie, donc moins d'humidité et de traitements », explique Renaud Josse, le PDG (https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_president-directeur-general.html#xtor=SEC-3168) de CMF, qui emploie 200 personnes près de Nantes. « La hauteur permet en outre d'envisager de nouvelles méthodes culturales telles des cultures suspendues, verticales ou à plusieurs étages », poursuit le dirigeant.

Serres de Monaco

CMF vient de reconstruire les serres du jardin exotique de Monaco, mettant en oeuvre sa technologie EcoKlima qui permet une régulation naturelle du climat intérieur de chaque verrière. Le Sival 2018 récompense d'autres technologies de contrôle du climat dont celle de Divatec. Cette société de la plaine maraîchère nantaise a développé Clima+, une solution mettant en oeuvre un réseau de capteurs placés à plusieurs niveaux d'un même plant afin d'analyser en 3D son microclimat. Les données sont restituées sur smartphone.

Spectres lumineux

La notion de microclimat intéresse aussi Cesbron, société angevine spécialisée dans la climatisation industrielle, primée pour un système de pilotage complet pour l'agriculture urbaine en espace clos. Baptisée « Expeclimat Lumi Energie », cette technologie permet de reproduire des climats, des spectres lumineux, le CO2. Objectif : optimiser pour chaque végétal son évolution (germination, croissance, floraison).

Autres innovations : l'angevin Holimco se distingue sur les produits antibuée pour augmenter la transmission de la lumière et éviter les pathologies liées à un excès d'humidité. De son côté, Traitaservice, en lien avec le suisse Agrofily, propose l'usage du drone pour le blanchiment des serres à la chaux afin d'atténuer la lumière, une pratique répandue chez les maraîchers mais jusque-là très accidentogène.

Emmanuel Guimard